

## LE NOM DU ROSAIRE

**R**OSARIUM, *Rosaire* est un mot qu'employaient les auteurs de l'antiquité pour désigner un lieu planté de rosiers et couvert de roses. De leur langage profane ce mot est passé dans le langage sacré, et s'applique actuellement à la dévotion qui a pour objet d'honorer la très sainte Vierge par la récitation cent cinquante fois répétée de la Salutation Angélique et la méditation des principaux mystères du christianisme. Quel rapport y a-t-il entre les *rosiers*, les *roses* et cette dévotion ? C'est ce que j'ai demandé à des auteurs à la fois graves et charmants. Ils m'ont fourni la matière d'une leçon de botanique spirituelle que je vous prie d'écouter avec bienveillance.

*Rosarium*, *rosaire* signifie, disions-nous tout à l'heure, *lieu planté de roses*. Or la première fleur qui s'offre à notre admiration dans ce lieu charmant, c'est précisément Celle que nous invoquons chaque jour sous ce titre « *Rosa mystica, Rose mystique.* » Marie réunit dans sa personne et sa vie, toutes les qualités, les grâces, les charmes, les perfections que nous attribuons dans un ordre inférieur à la plus belle des fleurs.

Or, comme la rose est la plus belle des fleurs, Marie est la plus belle des créatures. « Dieu l'a choisie et préférée avant tous les temps : *Elegit eam Deus et prælegit eam* ; — il l'a aimée plus que tous : *Dilexit eam plus quam omnes.* » Il a répandu sur elle tout le flot des mérites qui devaient racheter le genre humain et l'a ainsi préservée des souillures qui semblent attendre les enfants des hommes aux portes de la vie pour les déshonorer. Il l'a disposée par des opérations ineffables au privilège insigne de la maternité divine, qui lui confère comme une dignité infinie au-dessus de toutes les créatures. Toutes les vertus infuses, tous les germes sacrés de l'avenir étaient contenus dans sa chère âme dès le premier instant de sa vie. Elle croît dans le temple et comme à l'ombre du sanctuaire, et chaque jour elle devient plus belle. Elle n'est pas encore épanouie que déjà l'Ange est ravi de sa beauté. Accoutumé aux splendeurs de la cour céleste, il ne dédaigne pas la petite maison de Nazareth, et prosterné devant la plus grande des merveilles, il s'écrie : « *Ave gratia plena ! Salut pleine de grâce !* »

Que  
l'Esp  
la be  
Que  
prati  
des  
sang  
une  
quan  
les b  
ciel i  
aupr  
tous  
Dieu  
Deus,  
Ma  
plus  
pas  
Justi  
les d  
breus  
ratiou  
elle e  
de l'i  
après  
Tou  
fût pa  
sance  
tude  
présen  
vie, t  
pas m  
sentie  
péché  
d'une  
tremb  
lui d  
sentir  
cune